

## Centre Var

# Du jus à la demande pour la coopérative vinicole

**La Roquebrussanne** Pour répondre aux besoins saisonniers de la cave, Enedis a testé avec succès un raccordement haute tension inédit en France, permettant de tripler le débit d'énergie

C'est officiel, le courant passe entre Enedis et la cave de la Roquièrre. Les deux structures ont officialisé un chantier de raccordement sur mesure pour alimenter la coopérative. Le but : fournir de l'électricité à la demande pendant les périodes intenses, comme les vendanges, sans pour autant perturber le réseau local. Après un test mené lors de la précédente récolte, le processus est reconduit à long terme.

### Une opération à 110 000 euros

Avec l'achat de matériel lourd début 2018, la coopérative pense moderniser sérieusement son infrastructure. Problème, l'équipement nécessite une alimentation trop importante pour le réseau électrique basse tension. « Un point que l'on avait un peu occulté », confie Joël Teisseire, président de la Roquièrre. Ce dernier, soutenu par son équipe, se tourne vers Enedis pour régler le problème. Après un devis trop onéreux pour les finances de la Roquièrre (plus d'un million d'euros de travaux), la solution idéale est trou-



Joël Teisseire, président de La Roquièrre (3<sup>e</sup> en partant de la droite), entouré de l'équipe d'Enedis et d'élus, est heureux du raccordement haut débit mis en place afin de satisfaire les ambitions de la cave. (Photos V. T.)

ve : relier la cave au réseau haute tension et créer un poste de livraison à proximité de la Roquièrre pour acheminer l'énergie. Coût de l'opération : 110 000 euros. Supportable pour la coopé-

rative, satisfaisant pour Enedis : « Il a fallu innover pour éviter de gros travaux onéreux sur ce chantier. Quand nous avons reçu la demande de la cave début 2018, nous ne savions pas bien comment

la prendre », se souvient Nathalie Alexandre, directrice territoriale Enedis Var. D'une puissance de 250 kVA<sup>(1)</sup> sur le réseau basse tension, la cave coopérative peut alterner lors de périodes définies

avec 750 kVA sur le circuit haute tension.

### Développer la coopérative

Mis en service en août dernier, ce nouveau système a

convaincu lors des vendanges précédentes. De quoi satisfaire Joël Teisseire : « Quand j'ai repris la cave il y a 20 ans, nous produisions 14 000 hectolitres par an. En 2018, nous avons réalisé 25 000 et nous visons les 30 000 d'ici trois ans ».

Forte d'un territoire regroupant 420 hectares de vignes, la Roquièrre compte plus d'une cinquantaine de coopératives. Une surface récemment agrandie avec l'achat de plusieurs parcelles.

Lors de la présentation officielle du raccordement de la coopérative vinicole, Michel Gros, maire de La Roquebrussanne, a encouragé le développement de la structure : « Si nous voulons avoir des caves qui continuent à augmenter leur production, il faut protéger les terres agricoles. Et soutenir toutes les initiatives innovantes comme celle réalisée par Enedis ». La société de distribution s'est quant à elle déclarée « fière de pouvoir contribuer au développement économique sur ce territoire ».

**VICTOR TILLET**

1. kVA, kilo voltampère : unité de mesure de la puissance électrique d'un réseau.

## La conversion vers le 100% bio engagée

En plus d'augmenter ses volumes, l'équipe de la Roquièrre entend monter en gamme sa production. Actuellement à 20 % de vins élevés en bio, la cave ambitionne une conversion à 100 % dans les années à venir. Un modèle peu répandu à l'échelle d'une coopérative : « Les premiers passages en bio ici remontent à 2007, raconte Hedwige Teisseire, vice-présidente de la Roquièrre. Ce passage fait tou-

jours peur, quelques coopérateurs ont perdu plus de raisin ces derniers temps en ne pouvant plus utiliser certains produits. Mais nous tenons à le faire, les investissements sur les machines ont été réalisés dans ce sens. »

Hedwige Teisseire compte pour cela s'appuyer sur des coopérateurs jeunes, dont la moyenne d'âge « se situe autour de 40 ans, où l'on retrouve beaucoup de femmes. »



## Alimenter le groupe de froid

Installé à l'extérieur du bâtiment principal de la Roquièrre, le groupe de froid de la cave permet d'agir sur le raisin dès son arrivée : « En période de vendange, notre pompe tourne à 30 tonnes par heure. Avec ce groupe de froid, on peut faire perdre 5% au fruit sur un passage. Le système a particulièrement été efficace l'an dernier car les nuits ont été chaudes et la fraîcheur naturelle d'un raisin ramassé tôt le matin était atténuée », détaille Thomas Boutonnet, caviste de la Roquièrre.

Exigeant en consommation d'énergie, le groupe de froid a un raccord indépendant de la cave au réseau électrique : « Vous pouvez voir les deux disjoncteurs séparés dans le poste de livraison d'électricité, avec chacun leur système à actionner. Cette solution a été privilégiée car si le groupe de froid et son débit fort provoquent une saturation, le reste de la



Pour alimenter le groupe de froid de la cave, un raccord indépendant du reste de la coopérative a été réalisé avec le réseau haute intensité.

cave sera toujours alimenté, pointe Thomas Boutonnet. Et quand on n'en a pas besoin pendant l'année, le groupe de froid peut être désactivé sans soucis. » Concernant l'expérimentation lors des dernières vendanges, le caviste décrit une

mise en route sans difficulté majeure : « Il a fallu régler quelques points sur les premiers lancements mais dans l'ensemble le retour est très positif. Quant au réseau électrique de la commune, il n'a pas été impacté par cette activité intense. »

